



Musée de pêche à la mouche du Canada Canadian Fly Fishing Museum

650, rue de la Cour
Waterloo, Qc. J0E 2N0
Tél. 450-539-2268
info@mpmc-cffm.com • www.mpmc-cffm.com

Liaison 2015

Rapport de l'année 2015 aux membres

Le Musée de pêche à la mouche du Canada Inc. termine sa dixième année d'existence.

En 2015 le Musée a reçu 3000.00\$ d'aide financière de la Ville de Waterloo.

Lors du Forum de pêche à la mouche Québec-Maritimes de Granby tenu à l'Hôtel Le Castel, les 7 et 8 février, le kiosque du Musée a été animé sous la supervision de Gisèle Dupuis accompagnée de Jean-Marc Lacroix, George Chartier, Céline Desmarais, François Lanctot et de quelques autres bénévoles. Plusieurs panneaux de photos du Musée, de la Mention d'honneur Paul Plante, du Prix Jean-Guy Côté, de l'aménagement historique des rivières Yamaska-nord et Nicolet ornaient le kiosque. Plusieurs visiteurs du Forum ont profité de l'occasion pour prendre ou renouveler leur abonnement au Musée en plus de se procurer certains de nos items promotionnels tels que cartes de souhaits conçues par Cathy Macaulay, bâtons de rivière, épinglettes de la mouche Waterloo Spey emblématique du Musée ou l'affiche signée et numérotée par Michel Leblanc monteur des mouches historiques.

Le comité des Amis du Musée ont administré le processus de sélection des récipiendaires de la Mention d'honneur Paul Plante et du Prix Jean-Guy Côté.

Mention d'honneur Paul Plante 2015

Samedi soir 7 février le vingt et unième récipiendaire de la **Mention d'honneur Paul Plante** a été présenté aux participants du 5 @ 7 du Forum de pêche à la mouche Québec-Maritimes de Granby. Plusieurs anciens récipiendaires de la Mention ont accompagné Claude Bernard pour la présentation de **Mario Viboux**.



Prix Jean-Guy Côté 2015

Suite à l'annonce du récipiendaire de la Mention d'honneur Paul Plante, nous avons fait connaître le résultat du comité de sélection du **Prix Jean-Guy Côté** remis annuellement à un canadien qui, tout au long de sa carrière, a démontré des qualités exceptionnelles dans son implication de montage de mouches. Le récipiendaire de l'année 2015 et neuvième du groupe est **Denys Poirier** de Beauport, Québec.



Une fois de plus Gillian Lortie a assuré la traduction de ce bulletin. Merci Gillian.

Début février nous avons reçus la visite de Denis Auclair de Mont-Tremblant. Il est venu nous présenter l'information qu'il possède ainsi qu'un film couleur de la fin des années '40 traitant d'une excursion de pêche à la rivière Jacques Cartier en amont de l'affluent; soit la rivière Sautauriski. Cette excursion de pêche s'est déroulée le long de la rivière Jacques Cartier soit la même section de rivière que les premiers explorateurs utilisaient pour se rendre au lac Saint-Jean à partir de Québec avant la construction des routes carrossables. Le film montre l'excursion de quatre jours de descente en canot, l'installation du camp en fin de journée ainsi que les scènes de pêche à la mouche. C'est un document historique.

Encore cette année, Steeve Brideau nous offre sa recherche traitant cette fois d'un grand canadien «*Jean-Paul Dubé*». Merci Steeve!

Jean-Paul Dubé



Originaire de New-Carlisle dans la péninsule gaspésienne, Jean-Paul Dubé était écrivain, grand sculpteur animalier, un grand saumonier et, par ses écrits, eut une grand influence sur les politiques gouvernementales de conservation du saumon atlantique.

Né à Matapédia, au confluent des rivières Restigouche et de la rivière Matapédia, il obtint un baccalauréat en arts de l'université d'Ottawa et une licence en Droit de l'université Laval.

Avocat de carrière, il œuvra pendant plusieurs années comme coordonateur de la pêche au saumon pour le service des parcs du Québec. Il grandit au confluent de la Matapédia et de la Restigouche et il exploita la pourvoirie de son père sur la rivière Patapédia. Pour lui, la pêche du saumon n'était pas seulement affaire de technique, de prouesse sportive ni même de valeur économique. Elle s'inscrit dans le cadre beaucoup plus large des attitudes et du comportement de l'homme envers la nature. C'est ainsi que la façon dont il en traite débouche, au-delà de la technique, sur une forme

d'humanisme fondamental, celui qui vise à harmoniser la satisfaction légitime de l'homme avec le maintien nécessaire de l'équilibre biologique du milieu. L'orientation professionnelle de Jean-Paul était axée en ce sens.

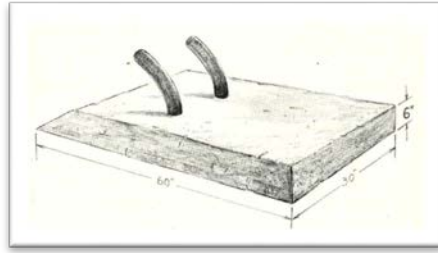
Durant les années soixante, Jean-Paul Dubé écrivit un ouvrage personnel à des fins de formation. Cet ouvrage ressemblait à un livret dans lequel on pourrait écrire les adresses et les événements spéciaux, mais son contenu a révélé quelques trésors : Chaque page a été consacrée à un seul modèle de mouches classique (parure) et son épouse a pris le soin de coller un échantillon des matériaux utilisés pour la confection des mouches décrites sur chacune des pages. Une illustration du résultat final (Full Dress) était découpée (dans un catalogue Hardy Bros?) et ajoutée aux pages en question. Pour le monteur, il choisissait le matériel selon la référence visuelle de la marge et les mouches auraient ainsi les mêmes couleurs cohérentes et d'apparence.

Retraité à New Carlisle, il s'est adonné à l'écriture, a écrit plusieurs livres : Dernière chance du saumon (1972), Techniques de la pêche au saumon (1975), Le saumon de l'atlantique (1977), La vie du saumon (1978) Salmon Talk (1983), Le saumon (1984). Il a également traduit et adapté un livre de Roderick Haig-Brown : Silver The life Story of an Atlantic Salmon.

Jean-Paul Dubé fut le quatrième récipiendaire de la prestigieuse Mention d'honneur Paul Plante qui lui fut décernée en avril 1988.



Jean-Paul s'adonna à la sculpture sur bois des oiseaux et des saumons.



En 1971, il inventa et testa un système anti-filet (voir illustration) qui continue encore aujourd'hui à contrer le braconnage. On retrouve ce système dans certaines fosses de rivière (home pools). Par exemple sur la Matapédia : Les Fourches, Heppel, Adams, Alice, etc...Il a aussi aidé à l'amélioration du bien-être économique de la communauté amérindienne des Micmacs en instruisant nombres de ses membres sur les techniques de guidage sur la rivière Grande-Cascapédia. Il a initié des douzaines de débutants à l'art de la pêche à la mouche et donné des cliniques de lancer sur la péninsule gaspésienne.

Bien avant que le mot ne vienne à la mode, Jean-Paul situait son action en apparence très spécialisée dans une perspective écologique. Bien avant que la société ne devienne consciente de ses propres excès et de la dilapidation des richesses essentielles à sa survie, il s'en est inquiété au point de mettre toute sa carrière au service de l'utilisation rationnelle de la faune. Orientation d'autant plus consciente et réfléchie qu'elle n'a pas été la première.

Voici ce que Jean-Paul Dubé écrivait en 1977 au sujet du nombre sans cesse grandissant d'amateurs de pêche au saumon: «Il n'échappe aux yeux de personne que le nombre d'amateurs de pêche au saumon augmente de façon spectaculaire et il serait peut-être plus juste de dire: de façon alarmante. Nous cherchons à démocratiser ce sport et c'est un objectif louable, mais le faisons-nous de façon rationnelle?».

Comment en est-il venu, à partir du droit où il s'est d'abord dirigé, à s'engager dans l'aménagement de la faune aquatique et plus particulièrement encore dans l'aménagement des rivières à saumons? Il y avait là sans doute du mystère qui entoure toute vocation volontairement et librement choisie; il y avait surtout du mystère encore plus profond qui détermine les vocations les plus originales et les moins conformistes par rapport au milieu ambiant.

Le 17 décembre 1990 M. Jean-Paul Dubé reçoit de L'honorable Ramon John Hnatyshyn, gouverneur du Canada le «Prix de la pêche récréative du Canada» Le prix est remis à une

personne qui a apporté des contributions exceptionnelles et des impacts durables sur le développement des pêches récréatives au Canada et sont le résultat d'efforts soutenus d'individus ou de groupes, que l'on peut qualifier de piliers du développement.

Il fréquenta plusieurs grands de ce monde de la pêche comme Jos. D. Bates Jr, Roland Mitchener et Richard Adams qu'il amenait avec lui à plusieurs Salons de pêche à la mouche ATOS. En 1990, il reçut du ministre, le prix Canadien de la Pêche Récréative de Pêches et océans Canada.

Il décéda 1994.



Un Salar Éducation/Information de la F.Q.S.A est maintenant nommé «Salar Jean-Paul Dubé» en l'honneur de ce grand du Saumon. Le Salar Jean-Paul Dubé est une distinction remise à une personne ou un organisme qui s'est démarqué en matière d'éducation.

Il ne s'agit là, que de quelques-unes de ses réalisations dont la liste peut s'étendre longuement. Le nom de ce grand québécois (Jean-Paul Dubé) est porté bien haut et fait s'élever, en nous tous, un sentiment de fierté.

«Pour la sensibilité qui se dégage de vos œuvres, pour la générosité de vos gestes, pour votre amour de la nature et de la vie, Jean-Paul, soyez assuré de toute notre estime et de notre très grand respect».

Sources:

www.fabri-mouches.ca

www.fqsa.ca

www.mpmc-cffm.com

Fin février le Musée recevait quinze membres du Regroupement des pêcheurs à la mouche de la région Maskoutaine (RPM) pour une session d'analyse d'un ensemble d'artéfacts reliés à l'histoire de Cliff Joudry et son enseignement du montage de mouches durant les décennies '40, '50 et '60. Cet ensemble d'artéfacts est un don de Mario Dussault. La boîte légèrement défraîchie comprend des affiches dessinées de mouches et de découpures de journaux des années '50 et '60. Pierre Grégoire est le doyen des RPM. Il nous a expliqué le raffinement de son apprentissage de la pêche et du montage de mouches au début des années '70, en suivant les cours de pêche et de montage de René Pétrin, Denis Boucher et de Paul-André Jean qui eux avaient eu comme mentor Cliff Joudry. Denis Boucher avait même fabriqué ses propres outils de montage, ceux-ci étant très peu disponibles dans ce temps-là. L'étau, deux porte-bobines et l'outil de finition de nœuds sont maintenant au Musée.

L'AGA du Musée a été tenu à la salle Yvan Labrecque de la bibliothèque publique de Waterloo, salle attenante au Musée, dimanche 12 avril 2015.

Les Amis du Musée conjointement avec les Pêcheurs à la mouche de la Haute-Yamaska (PMHY) ont organisé et tenu la journée de Pêche en herbe pour 30 jeunes de la région de Waterloo. Douze moniteurs ont transmis avec passion leurs connaissances des nœuds, de la biologie des poissons, dirigés une cueillette entomologique, expliqués la dynamique de l'écoulement de l'eau, démontrés les façons de pêcher dans une rivière et dans un lac et donnés l'occasion de pêcher les achigans et les truites arc-en-ciel de l'étang de David Picken.

Fin du Forum de pêche à la mouche Québec-Maritimes de Granby

À la mi-mai le comité organisateur du Forum a mis fin à ses activités. Suite à quatre années de baisse de la clientèle et trois années déficitaires il a été convenu d'annuler la tenue de l'évènement et de distribuer les actifs entre l'ACPE, PMHY et le Musée de pêche à la mouche du Canada Inc. de Waterloo.

Le 20 juin, Jean-Marc Lacroix répondait à la demande du Centre d'interprétation de la Côte de Beaupré en présentant une conférence traitant des éléments de connaissances du Musée reliés à l'histoire de la pêche à la mouche au Québec et au Canada. Cette demande des gens du Centre d'interprétation suscitât chez les administrateurs du Musée un questionnement qui, par ricochet a engendré une recherche pour être en mesure de bien structurer la prochaine conférence. Cette recherche est toujours en pleine progression et passionnante!

À l'été 2014 nous avons entretenu des discussions avec John Keith-King propriétaire du Sport Fishing Museum de la région de Vancouver. Celui-ci mettait fin à l'administration de son musée et nous offrait sa collection internationale de tableaux contenant des mouches et des œuvres d'art en échange d'un reçu pour fin d'impôt. Cette collection de plus de 200 tableaux était trop imposante pour la capacité du Musée. À l'été 2015, nous avons fait une proposition d'accepter seulement la partie canadienne d'environ 50 tableaux de la collection. Monsieur Keith-King devait nous revenir après consultation avec ses conseillers. Nous n'avons pas eu de ses nouvelles depuis. À suivre, peut-être!

Le 22 octobre, Benoit Gaucher et Claude Bernard, tous les deux membres du CA du Musée sont allés rencontrer Yvon Gendron, à Drummondville, dans l'enceinte de son entreprise «*Les mouches Neptunes*», maintenant vendue à un groupe de la région de Québec intéressé à assurer la continuité et la croissance de la compagnie. Yvon a remis au Musée l'ensemble de ses artefacts personnels et ceux de la compagnie. Le Musée pourra assurer la protection et la mise en valeur de tous ces objets qu'Yvon a recueillis durant sa carrière.

Lors du Salon de pêche à la mouche de Trois-Rivières, le kiosque du Musée était animé par Jean-Marc Lacroix, George Chartier et Dominique Leblanc. Le dossier historique de la mouche «*Memphremagog Smelt*» et l'implication de Henry et de George McGowan de la pourvoirie «*McGowan House*». Une mouche originale «*Memphremagog Smelt*» montée par Henry McGowan était en montre en compagnie de l'album de photos d'époque. L'intérêt des participants du Salon a semblé plutôt faible pour les aspects historiques de la pêche à la mouche.

Au C.A. du 8 décembre, il a été convenu d'entamer la démarche de préparation du plan de stage d'une étudiante de l'UQAM. Ce stage est pour l'été 2016. François Lanctot a été mandaté pour diriger la démarche avec l'aide de Mario Rodrigue qui lui, agira comme directeur de stage.

Le Musée de pêche à la mouche du Canada Inc. étant maintenant reconnu comme organisme de bienfaisance, le trésorier du C.A. Me. Serge Racine, nous avise que plusieurs contributions monétaires seront recueillies en retour d'un reçu pour fin d'impôt.

Le 28 décembre la confrérie des pêcheurs à la mouche canadienne a perdu un de ses grands. En cette triste journée René Longval est décédé suite à une longue maladie. René a été le président fondateur de la Société Mauricienne des pêcheurs à la mouche Inc. (SMPM) en 1979. À sa création la société s'est donnée comme mot d'ordre «*La conservation par l'éducation*».



Aujourd'hui la SMPM est une des associations de pêcheurs à la mouche des plus dynamiques. René nous disait que ses débuts comme monteurs de mouches dans les années '60, avait été fait avec son mentor Brian McIntosh qui lui apprenait le montage de la Dark Montreal! Que dire de la création de René cette mouche imitative de phrygane de lac «*Guenisse verte*»? Plusieurs artefacts de la carrière de René Longval sont protégés au Musée de pêche à la mouche du Canada Inc. à Waterloo. Il faut aussi remarquer que monsieur Longval a été le troisième récipiendaire de la Mention d'honneur Paul Plante en 1987.

